

Terre de jeux 2024

Millau, Montpellier, Sète, unis pour les meilleurs

Ils ont décidé de faire les choses en grand. Trois territoires complémentaires s'unissent pour accueillir les délégations sportives internationales en préparation aux Jeux olympiques et paralympiques Paris 2024 dans des conditions optimales.

26 centres de préparation

Millau, Montpellier, Sète ont la même ambition : séduire un large éventail de délégations sportives nationales et internationales. Un état d'esprit collectif, qui incarne parfaitement, selon Tony Estanguet, président du comité d'organisation des Jeux olympiques, « l'ambition de faire ensemble, collectivités, acteurs du mouvement sportif, au service du développement de la pratique sportive sur l'ensemble du territoire. » Cette union des trois territoires regroupe pas moins de 26 centres de préparation, 23 disciplines couvertes dont sept disciplines paralympiques, plus de 30 hôtels à proximité des centres d'entraînement, un centre de ressources, d'expertise et de performance sportive... Cette union inédite permet d'offrir aux athlètes des conditions d'entraînement en milieu aquatique (Sète), montagneux (Millau) ou urbain (Montpellier) et des infrastructures sportives reconnues.

Des territoires attractifs

« Millau – et ses 22 000 habitants – est le Petit Poucet dans cette candidature commune, a expliqué Emmanuelle Gazel, présidente de Millau Grands Causses, maire de Millau, lors de la présentation de cette démarche commune. Mais chacun apporte sa pierre à l'édifice. Nous sommes la place forte des sports nature au cœur d'un parc naturel régional : escalade, VTT, eau vive... Un site préservé, idéal pour prendre un bon bol d'air. » Du côté de Sète, les athlètes pourront « piquer une tête dans la Méditerranée ». « Nous avons un vrai savoir-faire sur les sports d'eau, souligne François Commeinhes, président de Sète Agglopol Méditerranée, maire de Sète. C'est le lieu idéal pour pratiquer la voile, le triathlon, la nage en eau libre... 80 % de notre territoire est classé zone naturelle. Notre travail en commun va permettre de faire découvrir notre région très attractive. »

L'Afrique du Sud intéressée

Pour Michaël Delafosse, président de la Métropole, maire de Montpellier, « après un siècle d'absence, la France reçoit les Jeux Olympiques, le plus prestigieux des rendez-vous du sport international : on veut être partie prenante ! Nous avons tout pour plaire. Notre complémentarité est notre atout maître. Ce sera un moment de rencontre pour nos habitants, de ferveur, de fierté et des retombées économiques importantes pour nos territoires. » L'Afrique du Sud est la première nation à être séduite par cette démarche. 150 athlètes de plusieurs disciplines pourraient être ainsi accueillis pendant dix jours.



« Nous avons tout pour plaire. Notre complémentarité est notre atout maître »

Michaël Delafosse, président de la Métropole, maire de Montpellier

Des ambassadeurs

De nombreux sportifs de haut niveau défendent cette candidature commune.

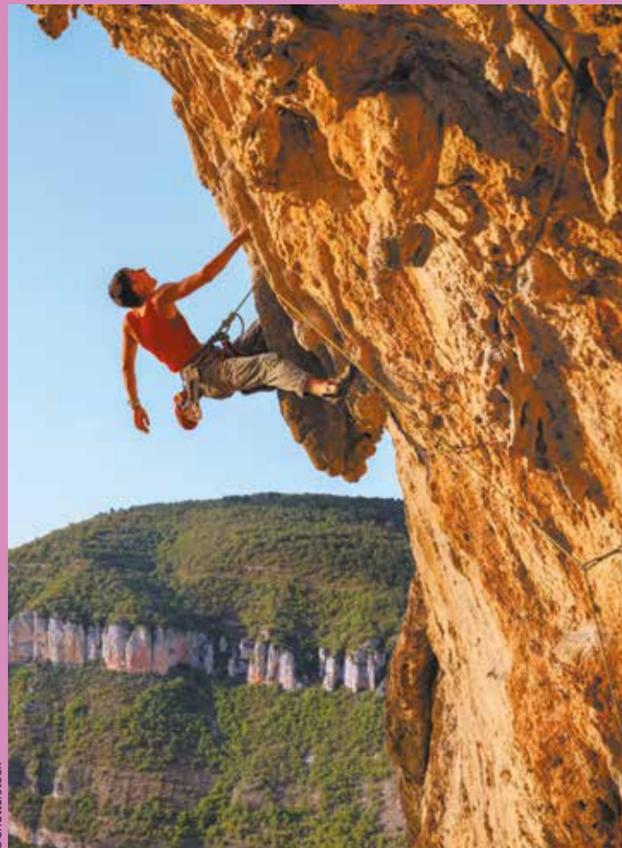
Kevin Mayer, recordman du monde de décathlon
« Cela fait 14 ans que je vis à Montpellier ; les infrastructures sportives pour préparer les JO sont parfaites. Je ne me verrais plus habiter ailleurs. »

Delphine Le Sausse, quinze fois championne du monde de para ski nautique
« Sète, c'est une qualité de vie, un climat, des infrastructures et un accueil incomparables. »

Thomas Richard, vice-champion du monde de kayak freestyle, président des Natural games
« Millau offre une terre de jeux idéale pour passer d'une discipline à une autre comme le font les athlètes lors d'une préparation de haut niveau. »

Valentin Porte, champion olympique de handball
« Ces territoires respirent le sport. Quand on se lève le matin avec le soleil, ça donne le sourire pour s'entraîner. »

Alex Jumelin, quadruple champion du monde de BMX flat
« C'est un sacré bonheur de faire du sport ici. Nous avons l'art de vivre, les infrastructures, des événements internationaux comme le FISE... »



CO'opérer

Pour un territoire attractif et innovant

TERRES DE JEUX 2024 p. 32-33

Millau, Montpellier, Sète, unis pour les meilleurs

AGRICULTURE URBAINE p. 34

Grenier de la Mosson : les souterrains se mettent au vert

START-UP p. 35

GHK : les plantes en version high-tech

Mosson : les souterrains se mettent au vert

Avec le soutien de l'ANRU, ACM HABITAT, la Ville de Montpellier et la Métropole impulsent des projets d'agriculture urbaine dans le quartier Mosson. Premier exemple : le Grenier de la Mosson, un ancien parking du Grand Mail transformé en zone d'innovation verte.



Le Grenier de la Mosson a investi un ancien parking souterrain, à hauteur du Grand Mail.

C'est un parking pas comme les autres. Rue de Leyde, au pied du Grand Mail de la Mosson, un garage abandonné est en train de devenir un pôle d'agriculture urbaine ! « C'est le Grenier de la Mosson », annonce Jessilia Lebreton, responsable innovation sociale chez ACM HABITAT. Une idée qui a germé l'an passé, alors que l'entreprise innovante Green House Keeper (GHK) recherchait des locaux. ACM Habitat, la Métropole et la Ville de Montpellier voulaient justement redonner vie à des garages et parkings laissés à l'abandon.

Valorisation du lien social

Avec le soutien du programme « quartiers fertiles » de l'Agence nationale pour la rénovation urbaine (ANRU), le site a pu être rénové l'automne dernier. GHK installé (voir page suivante), il restait 900 m² disponibles. Un appel à projets a donc été lancé sur quatre thématiques : valorisation du lien social ; recherche et développe-

ment ; production agricole ; emploi/formation/transmission. Les lauréats, sélectionnés par un jury présidé par Michel Calvo, président d'ACM HABITAT, vont s'installer tout au long de l'année. Ils partageront une dotation de 300 000 euros sur trois ans. « Nous allons jouer le rôle de nurserie, souligne Jessilia Lebreton. Donner un coup de pouce à de nouveaux acteurs sur le territoire, avant qu'ils ne trouvent un modèle pérenne. » Ils prendront alors leur envol, laissant la place à d'autres. « Si, dans dix ans, le Grenier accueille de nouveaux projets, et que les anciens existent toujours, le pari sera gagné », espère Nicolas Rocuet, directeur de la mission ANRU pour ACM Habitat. Un modèle qui pourrait se reproduire, car d'autres espaces sont identifiés. L'objectif est d'avoir un « impact réel » sur le quartier, en créant du lien social et de nouvelles habitudes de consommation. Et, pourquoi pas, susciter des vocations chez certains jeunes.

300 000 €

C'est le montant de l'enveloppe prévue pour accompagner pendant 3 ans les lauréats de l'appel à projets Graines de Mosson. Parmi les 15 dossiers candidats, on comptait par exemple deux champignonnières, une production de thé, la culture de safran sur toiture, des bocaux alimentaires et des projets associatifs liés à l'insertion et au lien social.



Véronique Brunet, adjointe au maire de Montpellier, déléguée au quartier Mosson et à la Jeunesse

« L'idée, c'est de valoriser des espaces laissés à l'abandon. Mais aussi de favoriser la rencontre, en invitant les Montpellierains dans le quartier pour découvrir cette innovation écologique. On a de nombreux garages inoccupés, dans lesquels on peut créer d'autres projets sur l'agriculture et d'autres thématiques. Et, à terme, cela peut être créateur d'emplois ! »

GHK : les plantes en version high-tech

Premier locataire du Grenier de la Mosson, Green House Keeper (GHK) est une entreprise innovante dans l'agriculture urbaine. Son expertise séduit les laboratoires pharmaceutiques et les entreprises de cosmétiques. Un monde étonnant que le public est invité à découvrir.



Des plantes rares

Une entreprise de pointe dans un parking de la Mosson, cela surprend au début. Mais les temps changent. Green House Keeper (GHK) est une chance pour le Grenier de la Mosson. Depuis 2017, cette société est une référence dans la haute technologie agricole. Tout est parti d'un défi entre trois amis. Pierre Joram, pharmacien et passionné de plantes rares, déplorait qu'elles ne survivent pas à ses absences. Les trois amis imaginent une machine qui contrôle l'arrosage, vérifie les plantes à distance. Et tout s'est enchaîné très vite. GHK a développé ses outils (capteurs, cartes électroniques, éclairages led...), puis s'est spécialisée dans la recherche et la production des plantes rares. Avec la crise Covid, les commandes ont afflué : les grands laboratoires ne pouvaient plus commander de plantes dans le monde entier. « C'était pour eux l'occasion de relocaliser la production. On travaille sans pesticides et on peut aller très vite. C'est rassurant. » De grands noms du médicament et des cosmétiques leur font confiance, comme le groupe de luxe Shiseido. La recherche se fait à Montpellier, puis la production s'effectue dans une ferme parisienne.

Conditions idéales

L'an dernier, GHK a accepté de s'installer à la Mosson. « La Ville nous a contactés, c'était une opportunité en or. » GHK a investi 50 000 euros pour aménager ses bureaux et une chambre de culture. Une boîte hermétique où les plantes poussent en aéroponie : pas de terre, mais des racines en suspension, alimentées par un brouillard d'eau et de nutriments. « Des leds reproduisent constamment le spectre de la lumière du soleil de printemps. » Tous les paramètres (hygrométrie, lumière...) sont pilotés par ordinateur. GHK y cultive des espèces variées : coléus d'Inde, bourrache, thé, vanille... Et même des vignes naines qui pour-

raient partir dans l'espace ! « Cela pousse super bien, dans des conditions idéales, toute l'année. » Et la démarche est économe en eau et en électricité : la « boîte » ne consomme pas plus d'électricité qu'un radiateur !

Ouvert à tous

Un savoir-faire que l'entreprise partage avec le public, pour le sensibiliser à l'agriculture urbaine. Une seconde chambre de culture permet de découvrir et de goûter des plantes aromatiques originales (mizuna du Japon, basilic cannelle, feuille d'huître...). Les portes sont ouvertes à tous : associations de quartier, passants... « Si cela peut aider les jeunes à voir quelque chose de nouveau, à les passionner, on fait une bonne action ! »

ÇA SE VISITE !

GHK ouvre les portes du Grenier de la Mosson au public. L'occasion de découvrir la magie de l'aéroponie, le cycle de vie des plantes et leurs saveurs originales. Les visites sont gratuites. Il suffit de s'inscrire par mail aux créneaux disponibles : agri@mycelium.ag Grenier de la Mosson, 70 rue de Leyde à Montpellier.



GHK est une référence dans la haute technologie agricole et la première entreprise installée dans le Grenier de la Mosson.